

Un lien entre Saint-Colomban et la guerre de Sécession américaine

Par Kelley O'Rourke

Alors que le Memorial Day est commémoré aux États-Unis, il est important de rappeler que la guerre de Sécession américaine a également touché les communautés de ce qui était alors le Bas-Canada — bien avant la Confédération canadienne de 1867.

Des dizaines de milliers d'hommes provenant de l'Amérique du Nord britannique ont participé à la guerre de Sécession, plusieurs traversant la frontière vers les États-Unis pour s'enrôler. Certains étaient de récents immigrants ou les fils de familles immigrantes établies au Québec et en Ontario dans les décennies précédant la guerre. Les difficultés économiques, l'esprit d'aventure, les convictions politiques et les primes d'enrôlement expliquent en partie pourquoi tant de jeunes hommes se sont retrouvés impliqués dans ce conflit.

L'une de ces histoires subsiste aujourd'hui dans le cimetière de Saint-Colomban, au Québec.

Richard Ryan est né le 4 mars 1838 à Saint-Colomban, au Bas-Canada, de John Ryan et Johanna Bourke (Burke), des immigrants irlandais originaires du comté de Tipperary qui s'étaient installés dans la région au début des années 1820. La famille Ryan faisait partie de la communauté agricole catholique irlandaise qui contribua au développement de Saint-Colomban au XIXe siècle.

Pendant de nombreuses années, les circonstances exactes de la mort de Richard Ryan sont demeurées inconnues. La mémoire familiale conservait seulement le souvenir qu'il était décédé durant « la guerre américaine ». Cependant, un avis publié dans le *Montreal Gazette* le 7 juillet 1862 apporte un indice historique important. L'avis indique :

« Killed in battle of Corinth, on the 28th of May, Mr. Richard Ryan, son of John Ryan, Esq., Parish of St. Columban, County of Two Mountains, Canada East. »

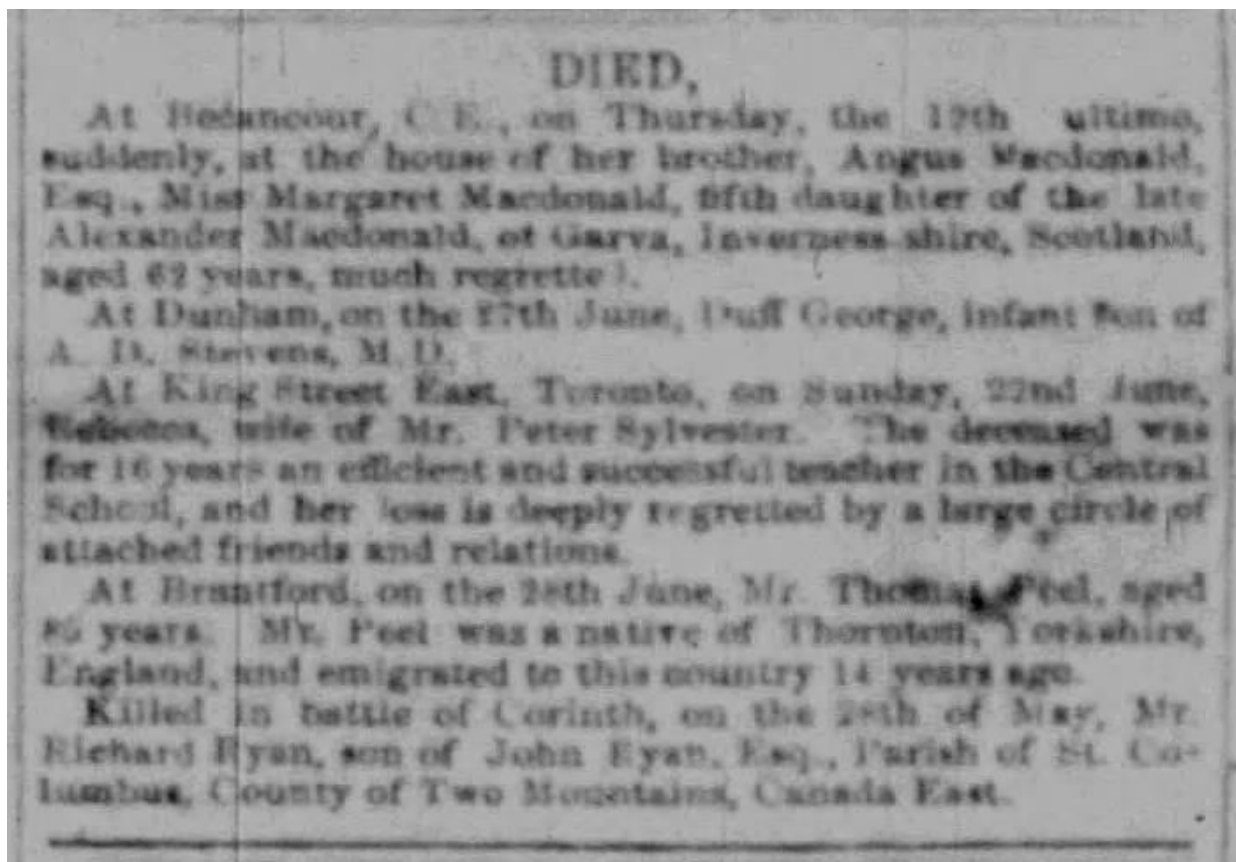


Image Credit: *Montreal Gazette*, July 7, 1862, obituary notice for Richard Ryan.

Ce bref avis nécrologique relie directement Richard Ryan au siège de Corinth, au Mississippi, l'une des campagnes militaires importantes de la guerre de Sécession américaine.

Le siège de Corinth, également connu sous le nom de première bataille de Corinth, s'est déroulé du 29 avril au 30 mai 1862, quelques semaines seulement après la dévastatrice bataille de Shiloh. Corinth était considérée comme l'une des villes les plus stratégiques du théâtre occidental de la guerre, puisqu'elle se trouvait à la jonction de deux importantes lignes ferroviaires : le Mobile and Ohio Railroad et le Memphis and Charleston Railroad. Le contrôle de Corinth signifiait le contrôle de voies essentielles de transport et d'approvisionnement à travers le Sud.

Les forces de l'Union, sous le commandement du major général Henry Halleck, avancèrent lentement vers la ville avec plus de 100 000 soldats, dont des troupes dirigées par Ulysses S. Grant, William Tecumseh Sherman, George H. Thomas et Don Carlos Buell. Plutôt que de lancer une attaque immédiate, Halleck ordonna un siège prudent d'un mois au cours duquel les troupes de l'Union encerclèrent progressivement les forces confédérées commandées par le général P.G.T. Beauregard.

La campagne fut marquée par des escarmouches constantes, des échanges d'artillerie, la maladie, une chaleur accablante et des conditions de campement difficiles. Bien que le siège n'ait pas donné lieu à une seule grande bataille spectaculaire, des soldats mouraient régulièrement tout au long de la campagne. Le 29 mai 1862 — un jour après la mort de Richard Ryan — les forces confédérées évacuèrent Corinth, offrant ainsi à l'Union l'une de ses plus importantes victoires stratégiques dans le théâtre occidental de la guerre.

À ce jour, aucun dossier militaire n'a encore permis d'identifier le régiment de Richard Ryan ni de confirmer le camp dans lequel il servait. Toutefois, la date et le lieu de son décès le situent clairement dans la campagne de Corinth au Mississippi en mai 1862.

Richard Ryan est mort à seulement vingt-trois ans, loin de son foyer de Saint-Colomban. Comme de nombreuses familles de l'époque de la guerre de Sécession, les Ryan n'ont jamais eu l'occasion de rapatrier leur proche pour l'inhumer. La famille choisit plutôt de préserver sa mémoire dans le cimetière de Saint-Colomban, où un monument lui rend toujours hommage aujourd'hui.

L'inscription se lit ainsi :

« ...and to poor Richard who sacrificed his precious life in the American War on the 28 of May 1862 aged 23 years. Though not here in body is here in spirit. »



Image Credit: Kelley O'Rourke

Ce monument rappelle discrètement aux visiteurs que la guerre de Sécession américaine n'était pas uniquement une histoire américaine. Elle a également touché les communautés immigrantes et les établissements ruraux de l'Amérique du Nord britannique. Des familles de lieux comme Saint-Colomban ont connu le même deuil, la

même incertitude et les mêmes pertes ressentis à travers le continent lors de l'un des conflits les plus meurtriers du XIXe siècle.

Plus de 160 ans plus tard, l'histoire de Richard Ryan survit grâce à la préservation du cimetière, aux archives journalistiques et à la mémoire locale. Son monument continue de relier un petit cimetière catholique irlandais du Québec à la grande histoire de la guerre de Sécession américaine.

Sources

Montreal Gazette, July 7, 1862, obituary notice for Richard Ryan.

The Canadian Encyclopedia – “American Civil War.”

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/american-civil-war>

Find a Grave – Richard Ryan Memorial, Saint-Colomban Cemetery.

<https://www.findagrave.com/memorial/200960472/richard-ryan>

National Park Service – Corinth Civil War Interpretive Center.

<https://www.nps.gov/shil/learn/historyculture/corinth.htm>